

écossais dans le district de la rivière Rouge, où ils cultivèrent légumes et céréales pour nourrir les commerçants de fourrures. Ces nouveaux colons n'avaient pas la vie facile. Les hivers étaient rudes et les inondations fréquentes. Quand leurs récoltes n'étaient pas entièrement détruites par les gelées précoces et les inondations, elles étaient en partie dévorées par les sauterelles.

Les Indiens et, surtout, les Métis de la vallée de la Rouge s'alarmèrent lorsque les colons commencèrent à s'infiltrer dans la région. En outre, la colonie s'est souvent trouvée prise dans le feu de la guerre des fourrures qui opposait la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest avant leur fusion. L'épisode le plus noir de cette période est celui qu'on a appelé, depuis, «le massacre de Seven Oaks»: en 1816, le gouverneur Robert Semple et dix-neuf colons périrent lors d'un affrontement avec les Métis.

Jusqu'à 1840 environ, la colonie de la rivière Rouge grandit à son propre rythme, c'est-à-dire lentement, puisqu'il n'arrivait plus de nouveaux colons. Quand l'Ouest américain fut ouvert à la colonisation, elle se trouva face à de nouvelles perspectives et, aussi, à de nouveaux problèmes.

Avec les années, les colons arrivant du nord se faisaient de plus en plus rares alors que le nombre de ceux qui

venaient du sud et de l'est augmentait. Vers 1860, l'arrivée d'un fort contingent de colons de l'Ontario déclencha une querelle entre les anciens occupants et les nouveaux arrivants. Les Métis redoutaient la disparition du bison, tandis que les vieux colons craignaient d'être écrasés par le nombre de nouveaux venus — c'est-à-dire, de ne plus avoir la prépondérance des voix quand il s'agirait de déterminer à quel moment et à quelles conditions la colonie devrait entrer dans le Dominion du Canada — si bien que la révolte éclata lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson voulut transmettre au Parlement du Canada ses droits souverains sur le territoire et qu'un gouvernement provisoire fût formé sous le commandement du chef métis Louis Riel. Cette révolte s'explique par le climat émotionnel particulier qui régnait dans la colonie à ce moment-là.

Le 15 juillet 1870, le Manitoba devint officiellement une province du Canada.

Grâce à l'amélioration des conditions économiques, à l'augmentation du prix du blé et, surtout, à l'achèvement du chemin de fer transcanadien qui reliait la Colombie-Britannique sur la côte du Pacifique aux provinces Maritimes situées sur la côte atlantique, la population du Manitoba connut une expansion rapide. Les terres fertiles des vallées arrosées attiraient les